

# Le congrès de Pornic (6, 7 et 8 septembre 2018)

En 2018, le congrès de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne (SHAB) s'est tenu à Pornic, dans une salle du Golf gracieusement mise à notre disposition par la commune de Pornic, où le précédent congrès de la SHAB s'était déroulé les 5, 6 et 7 septembre 1978. Après les propos de bienvenue du maire, M. Jean-Michel Brard, et de Bruno Isbled, président de la SHAB/Fédération des sociétés historiques de Bretagne (FSHB), le congrès fut ouvert par Solen Peron, présidente de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique<sup>1</sup>. La journée du 6 septembre était consacrée au thème local, « Pornic et le pays de Retz ». Nous entendîmes le matin :

Martial MONTEIL, Le réseau de villes du nord de la cité des Pictons (Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Vendée) entre Antiquité tardive et début du haut Moyen Âge (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles)

Jocelyn MARTINEAU, Le château et la ville de Pornic, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles (approche archéologique)

Jean-Luc SARRAZIN, Le paysage portuaire de la baie de Bourgneuf à la fin du Moyen Âge

Bernard MICHON, Le projet de canal de Nantes à Pornic du marquis de Brie-Serrant (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle)

Après le déjeuner libre, les travaux reprirent l'après-midi :

Agathe Aoustin, Métamorphose d'un site isolé en lieu de villégiature : l'exemple du port de Pornic (1820-1975)

Hubert HERVOUËT, Charles Le Roux, peintre et homme politique (1814-1895)

Véronique MATHOT, La villa Chupin à Saint-Brevin-l'Océan

Puis suivit une visite pédestre de Pornic, sous la houlette de Jean-François Caraës (président honoraire de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique) et de Dominique Pierrelée (président de la Société des historiens du pays

---

1. On trouvera ci-après les discours de B. Isbled et de S. Peron.

de Retz). Nous découvriâmes sous un ciel immaculé le tumulus des Mousseaux, mais également celui du Moulin de la Motte, plus confidentiel puisque situé dans un jardin privé aimablement ouvert par ses propriétaires, M. Jacques Ravaud et M<sup>me</sup> Elisabeth Donnelly. Ces ensembles mégalithiques, le premier fouillé scientifiquement par Jean L'Helgouac'h en 1975-1977, les autres explorés par Olivier de Wismes et Pitre de Lisle du Dreueuc à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, appartiennent à la culture chasséenne (période du Néolithique moyen, début du IV<sup>e</sup> millénaire). Le groupe visita ensuite la villa de Kercolo, construite en 1850 pour un industriel nantais, Alexandre Babonneau, présentée par son propriétaire, M. Daniel Burlin, récompensé quelques jours auparavant par le label « Patrimoine historique » des Vieilles maisons françaises, puis le château où il fut accueilli par son propriétaire, M. Robert de Vogüé, comme cela avait été le cas dix ans plus tôt jour pour jour, lors de l'excursion en pays de Retz à la fin du congrès de Saint-Nazaire. Une réception au relais Saint-Gilles, offerte par M. Jean-Michel Brard, maire de Pornic, conclut cette journée.

La matinée du vendredi 7 septembre fut principalement consacrée au thème des transformations paysagères du littoral :

Axel LEVILLAYER et Catherine MOREAU, Un exemple d'archéologie en contexte insulaire : l'île Dumet (Loire-Atlantique)

Patrick LE LOUARN, La construction juridique des paysages littoraux depuis 1906

Olivier LEVASSEUR, L'anthropisation du littoral de la Bretagne méridionale au travers des expériences conchylicoles, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles

Brice RABOT, Les campagnes de l'arrière-pays pornicais aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles

Alain GALLICÉ et Gildas BURON, Les zones humides entre Loire et Vilaine (1770-début du XXI<sup>e</sup> siècle) : disparition, évolution, maintien et patrimonialisation

Après un déjeuner libre, les conférences se poursuivirent sur le même thème :

Daniel LE COUÉDIC, Le village Renouveau de Beg Meil : une pastorale hédoniste

Laurent DELPIRE, La presqu'île guérandaise et ses transformations, source d'inspiration des peintres aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

Johan VINCENT, Urbanisation anarchique, urbanisation aménagée : quels paysages dans les stations balnéaires de la côte bretonne atlantique, de Morgat à Pornic, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ?<sup>2</sup>

MM. Guy Prigent et Louis Chauris, souffrants, ne purent présenter leur communication.

---

2. On se reportera à Johan Vincent, *L'intrusion balnéaire. Les populations littorales bretonnes et vendéennes face au tourisme (1800-1945)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, 278 p.

L'assemblée générale se tint à 17 heures. Bruno Isbled présenta le rapport moral. Il remercia le bureau de son travail et de son soutien : Philippe Guigon au secrétariat, et Georges Provost, son adjoint, Christine Berthou-Ballot et Claudia Sachet à la trésorerie, ainsi qu'Éric Joret pour les congrès.

L'essentiel de l'activité de notre société est orienté vers la publication et tout d'abord celle des actes de nos congrès annuels, mais aussi des ouvrages d'érudition sur la Bretagne.

Les Mémoires 2018 (congrès de Tréguier) sont bien sortis des presses à la mi-juin, mais l'acheminement a une nouvelle fois tardé. Il faudra l'an prochain que les volumes partent avant le 15 juin, que le port soit assuré par Planchenault ou par un autre routeur. Le volume fait 754 pages, se situant donc plutôt dans la fourchette haute (620 pages l'an dernier) et retrouvant la pagination du volume de 2016 ; le tirage est resté à 450 exemplaires. Le volume reprend toutes les communications du congrès et toutes les visites, avec un véritable dossier sur Le Minihiy-Tréguier (cinq articles). La rubrique bibliographique reste nourrie, puisqu'elle offre trente-trois comptes rendus (trente-quatre livres recensés) : Presses universitaires de Rennes (PUR) : dix, Skol Vreizh, Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC) et Locus Solus : trois chacun, Coiffard (Nantes) deux (en un seul compte rendu), treize éditeurs ou institutions représentées par un seul livre. Bruno Isbled remercia Alain Gallicé, présent, de son énorme travail de mise au point des textes et de relations avec l'imprimeur, qui nous évite des frais élevés de mise en page.

Pour la troisième fois, nous avons publié un volume spécial consacré à la ville d'accueil, sous le titre désormais habituel, *Tréguier. Histoire et patrimoine*. Le volume, tiré à 300 exemplaires, a été présenté le 25 mai 2018 à l'hôtel de ville, avec les quelques auteurs disponibles et une bonne couverture par la presse locale. Les ventes sur place sont bonnes ! Le prix, 25 €, n'y est sans doute pas étranger, comme l'absence de publications récentes sur Tréguier.

En fin d'année 2017 sont sortis aux PUR avec le soutien de la SHAB *Images des Américains dans la Grande Guerre, de la Bretagne au front de l'Ouest*, sous la direction d'Éric Joret, Jean-Marie Kowalski et Gilbert Nicolas et *Félix Marant-Boissauveur (1821-1900). Album breton*, sous la direction de Denise Delouche et Philippe Guigon.

Sont encore parus deux autres ouvrages aux PUR, respectivement fin juin et fin août 2018, tout d'abord *De la province à la nation, Religion et identité politique en Bretagne* par Caroline Ford, dans une traduction de Patrick Galliou. Grâce à lui, la SHAB renoue ainsi avec la traduction (Patrick Galliou nous avait donné à lire *Olivier de Clisson*) pour un livre d'une historienne étatsunienne réputée, dont ce fut l'un des premiers travaux. Le titre est un peu trompeur, comme souvent : la Bretagne, c'est ici le Finistère et surtout le Léon, ce qui n'enlève rien à l'intérêt de l'ouvrage, une étude de l'intégration d'une région périphérique à l'État républicain. Puis est paru

le n° 8 de la collection « Sources médiévales de l'histoire de Bretagne », *Chronique des rois, ducs et princes de Bretagne de Pierre Le Baud*, par Karine Abélard. C'est aussi la première publication de sources narratives dans la collection des « Sources médiévales ». Le clerc Pierre Le Baud, prédicateur attiré de la famille ducale, est un chroniqueur qui écrit vers 1480 une histoire politique de la Bretagne, du Déluge à la mort d'Arthur III (1458), où il magnifie l'œuvre des Montfort et défend leurs droits à la souveraineté. Il s'agit d'un texte connu mais qui n'avait jamais jusqu'ici été transcrit dans son intégralité. La précédente édition, en 4 volumes, est celle de Charles de La Lande de Calan, de 1907 à 1922, par la Société des bibliophiles bretons, dont ce fut la dernière publication.

Les parutions prévues en 2019 dans cette même collection sont les *Documents relatifs aux origines de la guerre de Succession de Bretagne*, par Michael Jones, Philippe Charon, Erika Graham-Goering et Bertrand Yeur'h, et peut-être l'*Obituaire et le livre des usages du chapitre de Rennes, suivis des obituaires de Dol et Dinan*, par Emmanuel Grémois. Pour deux autres publications à paraître en septembre 2019 aux PUR, notre secrétaire, Philippe Guigon, est à la manœuvre : *Les moissons du ciel. 30 années d'archéologie aérienne dans l'Ouest de la France* (avec Maurice Gautier et Gilles Leroux), et la réédition du *Bretonisme* de Jean-Yves Guioamar, édité par la SHAB en 1987 (texte repris par Isabelle Berthou-Bray, Catherine Laurent et Jean Le Bihan, ce dernier de surcroît auteur d'une nouvelle préface).

D'autres projets restent prévus à une échéance plus lointaine : *La presse périodique en Bretagne de 1944 à 1958*, par Yves Guillauma, le *Dictionnaire des magistrats de la Chambre des comptes*, par Dominique Le Page, *La demeure noble en Bretagne (du Moyen Âge à 1650)*, par Gwyn Meirion-Jones, Michael Jones, Michel Nassiet et Jean-Claude Meuret, une édition de textes inédits sur la marine, les ports et les bateaux sous Louis XIV, par Philippe Jarnoux et Pierrick Pourchasse, enfin *La chasse dans le Grand Ouest au Moyen Âge*, par Jean-Claude Meuret. En revanche, l'édition de la thèse de Frédéric Le Moigne sur le syndicalisme à l'arsenal de Brest est abandonnée et le projet de réédition de *La description de la Bretagne du président de Robien*, éditée par Jean-Yves Veillard en 1974, est en sommeil, entre autres pour des raisons de coût.

Les relations avec les PUR ont été revues : la SHAB n'est plus redevable d'une TVA à 5,5 % sur nos « dons », comme elle l'était depuis juin 2017, en raison d'un problème soulevé par la Chambre régionale des comptes, mais n'est plus autorisée à vendre les livres coédités avec les PUR en dehors des congrès. Les publications, y compris les *Mémoires*, figurent au catalogue Bretagne, mais aussi sur le site des PUR : c'est une excellente publicité, mais qui n'influe guère sur les ventes...

Quant à la publication des actes des colloques soutenus par la SHAB, pour le plus ancien, *La Bretagne dans la grande guerre*, réuni en mai 2014 à Coëtquidan/Rennes et subventionné par les sociétés historiques dont la SHAB/FSHB est comme porteuse des

intérêts, les démarches entreprises après la réunion du comité de janvier 2018 n'ont pas été concluantes. Rien de très précis non plus pour *Flamboyante Bretagne. Les arts monumentaux en Bretagne entre 1420 et 1540* (Quimper, 30 octobre-1<sup>er</sup> novembre 2017). En revanche, les actes du colloque *Peintures murales de Bretagne* (Rennes/Pontivy, octobre 2016) devraient paraître en 2020.

En 2019, sont annoncés plusieurs colloques, l'un en septembre consacré au cinquième centenaire de la naissance de Bertrand d'Argentré (l'édition de la thèse soutenue en 1974 par le juriste Pierre Cadiou sur Bertrand d'Argentré est prévue, avec le soutien de la SHAB). Un colloque sur saint Vincent Ferrier, organisé par l'Université catholique de l'Ouest (UCO), se tiendra en avril 2019 à Vannes. Plusieurs manifestations sont prévues pour commémorer le 50<sup>e</sup> anniversaire du CRBC. Enfin, un colloque sur les pardons sera organisé par Bretagne culture diversité (BCD) en 2020.

La fusion SHAB/FSHB est effective depuis le 12 décembre 2017 (date de réception du récépissé de la préfecture d'Ille-et-Vilaine).

Le collège des sociétés se compose de dix-sept sociétés :

Les neuf anciennes sociétés fédérées, hors la SHAB :

- Société d'émulation des Côtes-d'Armor (président : Geoffroy de Longuemar)
- Société archéologique du Finistère (Yves Coativy)
- Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine (Jean-Luc Noget)
- Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique (Solen Peron)
- Société polymathique du Morbihan (Jean-Yves Cavaud)
- Association bretonne (Benoît de Bergevin)
- Société d'études de Brest et du Léon (Yves Coativy)
- Société d'histoire et d'archéologie de Fougères (Henri Hérisset)
- Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement Saint-Malo (Jean-Luc Blaise)

Les dix autres sociétés, membres de la SHAB, ont souhaité faire partie du collège, sauf l'association François-Duine (Patrick Amiot). En voici la liste :

- Association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor, ARSSAT (Liliane Le Gac)
- Association des amis de l'abbaye de Beauport (Annie-Claude Ballini)
- Société d'études historiques et archéologiques du Goëlo (Christian Jacob)
- Association Les amis de Lamballe et du Penthièvre (Geoffroy de Longuemar)
- Société d'histoire du pays de Kemperle (Alain Pennec)
- Société des amis de Guérande (Josick Lancien)
- Société des historiens du pays de Retz (Dominique Pierrelée)
- Société d'archéologie et d'histoire du pays de Lorient (Jérôme Kerjouan)
- Société d'archéologie et d'histoire du pays d'Auray (Marie-Françoise Domage)

Une réunion d'installation du collège a eu lieu au printemps, le 24 mars 2018, à Lamballe, à l'invitation de Geoffroy de Longuemar. La Bretagne Nord a répondu,

pas le Sud... Les nouvelles sociétés membres du collège seront présentes sur le site de la SHAB, à l'onglet « Collège », donnant une notice descriptive de leurs activités, publications et manifestations. Un dîner du collège, en formation réduite, a eu lieu le 6 septembre. Une réunion plus formelle aura lieu au printemps 2019 à Vannes, notamment pour trouver un candidat pour représenter le collège au comité : en effet, le comité doit être renouvelé en septembre 2019. Dans la nouvelle configuration, en vertu des statuts adoptés à Tréguier, il y aura trois membres de droit en moins, les sociétés brestoïse, fougeraise et malouine, remplacés par le délégué du collège, élu en même temps que le comité. Pour l'élection des membres du comité, l'appel à candidature sera adressé aux adhérents avec l'appel à cotisation. Dans les deux cas, une réponse sera demandée pour la fin mars 2019.

La SHAB/FSHB est adhérente de deux structures de la Région :

- Conseil culturel de Bretagne (CCB). La représentation au Conseil culturel relevant de la Fédération et non de la SHAB, Christiane Plessix-Buisset a envoyé à l'automne 2017 au président du Conseil régional, avec copie au président du Conseil culturel, M. Bernez Rouz, un courrier pour annoncer la fusion des deux sociétés. Geoffroy de Longuemar continue d'y siéger comme titulaire, Christiane Plessix-Buisset étant suppléante.

- Bretagne culture diversité (BCD) est le support du site Bretania, qui publie beaucoup d'articles sur l'histoire de la Bretagne. Bruno Isbled a assisté à l'assemblée générale du 2 juin 2018 (M. Charles Quimbert directeur).

Bruno Isbled fit le point sur les effectifs (adhérents/abonnés, individuels et institutionnels). Au 31 août 2017, la SHAB comptait 296 cotisations de personnes et 104 d'institutions. Au 31 août 2018, le SHAB compte 289 cotisations, que l'on peut interpréter comme une stabilité, mais peut-être aussi comme une légère érosion... En 2018, nous avons eu à déplorer trois décès, Gilbert Guyon, Jacques Charpy et Gérard Sèvegrand, et huit radiations, mais nous avons également enregistré onze nouvelles adhésions ; 105 institutions sont abonnées.

Les ex-sociétés fédérées paient dorénavant une cotisation (40 €). 40 personnes n'avaient pas encore acquitté à la date du congrès leur cotisation 2018. Pour la deuxième fois, il a été demandé aux adhérents de la SHAB s'ils adhèrent à l'une ou plusieurs des sociétés membres du collège (liste des dix-huit sociétés à cocher) et à d'autres, nationales ou étrangères. Les résultats, moins nombreux (137) et moins exploitables que l'an dernier confirment toutefois le classement de 2017.

Sur le site Internet de la SHAB, Catherine Laurent a poursuivi la mise en ligne des *Mémoires* jusqu'en 2013 inclus. Le référencement avait été oublié par notre prestataire, Cognix, qui s'en occupe de nouveau, et qui a signalé à Geoffroy de Longuemar qu'un changement dans le fonctionnement des moteurs de recherche allait nous obliger à ajouter un module permettant cette adaptation.

Le prochain congrès de la SHAB, organisé avec le concours de la Société polymathique du Morbihan, aura lieu du 5 au 7 septembre 2019 en Morbihan, plus précisément à Vannes où nous ne sommes pas venus depuis 1989. La thématique de ce congrès sera l'enseignement. Le congrès de la SHAB en 2020, organisé avec le concours de la Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine (SAHIV), se déroulera en Ille-et-Vilaine. Ce « congrès du centenaire » portera sur l'historiographie ; la réunion du comité de janvier sera l'occasion d'élaborer un préprogramme.

Le rapport moral fut adopté à l'unanimité.

Christine Berthou-Ballot présenta brièvement les comptes 2017, déficitaires une nouvelle fois, et le projet de budget 2019. Elle précisa que les cotisations 2018 étaient correctement rentrées pour les institutions mais constata l'érosion pour les individuels. La subvention de l'État (Direction régionale des affaires culturelles [DRAC] Bretagne) a diminué pour la première fois de 1 000 €, passant à 5, et celle de la Région n'a pas tenu compte de la fusion de la SHAB et de la FSHB (5 548 € obtenus/7 500 € demandés).

Christine Berthou-Ballot revint sur le principal poste de dépense, le coût des *Mémoires*, qui cette année est à nouveau reparti à la hausse, notamment du fait de la pagination : 20 768,33 € (12 081,33 € pour les *Mémoires*, 7 868,34 € pour le volume sur Tréguier, 818,18 € pour les tirés à part) auxquels il faut ajouter les frais de port, qui ont augmenté par rapport à 2017 : 4 701,32 €.

Encore faut-il observer que les ventes des volumes de l'édition spéciale ont été bonnes cette année encore. Les ventes d'ouvrages (*Mémoires*, édition spéciale et autres publications) ont engendré des recettes qui s'élèvent à plus de 6 500 €.

Notre trésorière attira aussi l'attention sur le montant des aides à l'édition, à surveiller et ne pas trop augmenter. Nous ne disposons pas d'une année de fonctionnement sur le livret bleu. Des dépenses exceptionnelles, d'un coût supérieur aux prévisions, ont aussi été faites pour les adaptations et le meilleur référencement du site internet évoqués ci-dessus. Nonobstant ces remarques, Christine Berthou-Ballot conclut que les finances étaient saines et laissaient espérer une réalisation sereine des projets 2019.

Bruno Isbled la remercia ainsi que Claudia Sachet, trésorière adjointe, de leur implication dans une tâche qui exige beaucoup de rigueur.

Le rapport financier fut approuvé à l'unanimité.

La conférence publique, entre 18 heures, fut prononcée à deux voix par Jean-François Caraës et Dominique Pierrelée sur le thème de « Pornic, du médiéval au balnéaire. Représentations patrimoniales ». Une assistance nombreuse, en présence de M. Jean-Michel Brard, maire de Pornic, l'écouta attentivement puis n'hésita pas ensuite à débattre, parfois vigoureusement, avec nos deux conférenciers. Elle fut suivie du traditionnel dîner de travail du comité au restaurant du Golf, L'Albatros.

La journée du samedi 8 septembre fut entièrement consacrée aux visites en car dans le pays de Retz, en commençant par le manoir de la Haute Touche en La Limouzinière, où nous fûmes accueillis par M<sup>me</sup> Nathalie Faucond, adjointe au maire à la culture ; Michael Jones présenta seul le monument, en l'absence de son acolyte habituel, Gwyn Meirion-Jones, empêché par des soucis de santé passagers. À l'abbatiale Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, un rafraîchissement nous fut offert par M<sup>me</sup> Madeleine Lucet, adjointe au maire à la culture, avant la présentation de cet illustre monument par Daniel Prigent et Christian Davy. Un buffet froid nous attendait au château de Machecoul, que nous firent visiter ensuite ses heureux autant que courageux propriétaires, M. et M<sup>me</sup> Bernard de Grandmaison, en compagnie de Fabien Briand, Jocelyn Martineau et Gérard Setzer. Nos déambulations s'achevèrent aux Moutiers-en-Retz, tout d'abord dans l'église paroissiale Saint-Pierre, jouxtant sa lanterne des morts, deux édifices présentées par Christian Davy et Patrice Pipaud, qui nous firent également découvrir la chapelle de Prigny, où le pot de l'amitié offert par M<sup>me</sup> Pascale Briand, maire de la commune, mit fin au congrès de 2018.

Rendez-vous fut donné à Vannes, les 5, 6 et 7 septembre 2019, autour du thème « L'enseignement en Bretagne ».

Bruno ISBLED